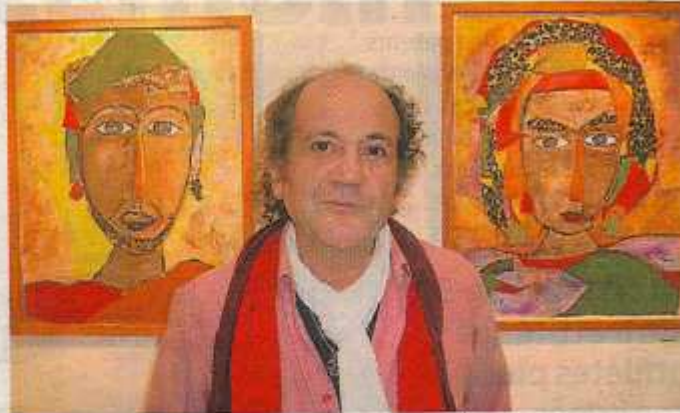


Portraits éthiopiens au Parvis

La beauté de leurs visages allongés me fascine, j'exagère à l'envie les grands yeux dans lesquels on peut y lire une douleur secrète » s'enthousiasme l'artiste. Jean-Luc Lerebourg a découvert l'Éthiopie il y a 12 ans alors qu'il rencontrait les enfants qui allaient devenir les siens par adoption. D'autres voyages ont suivi et cette histoire d'amour est devenue une aventure artistique.

Les métiers d'art, il connaît, graveur, lithographe, imprimeur. Il y a 20 ans, l'imprimeur a laissé ses presses du quartier du Marais pour s'installer dans les marais salants de Guérande. « *L'écriture m'a amené à la peinture* », avec ses recherches



Jean-Luc Lerebourg devant ses portraits ou icônes éthiopiennes.

sur la lumière de la mer et ses portraits expressionnistes aux techniques mixtes de collages et d'aquarelles inspirés de ses croquis d'Éthiopie. De la Bretagne, sur les pas de Gauguin, à Harar en Éthiopie, sur les

traces de Rimbaud, ses carnets de voyage ouvrent les portes d'un monde fascinant épris de grande sensibilité.

Au Parvis (près de l'église Saint-Nazaire) jusqu'au 8 février.